



Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura
1003 Lausanne
021 349 49 49
<https://www.lematin.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 79'900
Parution: hebdomadaire

Page: 10
Surface: 76'751 mm²

Ordre: 1077446
N° de thème: 375.038

Référence: 78445945
Coupage Page: 1/2

La jeune comédienne met en scène «This Is Not a Love Song», à Genève, où il est question de corps, de sexe et des mots maladroits qu'elle adore. Rencontre avec une personne engagée.

Tomber en amour avec Lola Giouse

MIREILLE DESCOMBES

Une grande jeune femme tout en yeux, qu'elle a très bleus. Et tout en bras, qu'elle déploie comme des ailes pour appuyer ses dires. Telle nous apparaît Lola Giouse, 27 ans, en cette tiède matinée de septembre. Nous avons rendez-vous avec la comédienne à Lausanne, dans le quartier désormais branché où elle habite, pour évoquer «This Is Not a Love Song», le spectacle qu'elle met en scène et qui sera joué en octobre par Géraldine Dupla et Simon Hildebrand à Genève, sur la terrasse de La Réplique, le café du Théâtre de Saint-Gervais.

Conçu il y a trois ans dans les Cévennes, «This Is Not a Love Song» a connu plusieurs étapes. Son point de départ, une phrase de Lacan qui suggère: «Il n'y a pas de rapport sexuel.» Son propos: «Interroger le moment de basculement où l'on tombe amoureux, un état de curiosité qui change notre regard sur le monde, nous lave les yeux et remet tout à une autre place», explique-t-elle. En pleine crise du Covid, et alors que l'on ne sort plus que masqué, voilà donc qui s'annonce piquant. Dans ce spectacle que la comédienne voit «comme un geste, un élan vers l'autre», il sera question de corps et de sexe, mais aussi de mots. Ces mots «insuffisants, maladroits» qu'elle aime depuis toujours jusque dans leur incomplétude.

Le coup de foudre pour Cyrano

Née à Lyon, Lola Giouse a grandi près de Genève dans une famille «où tout le monde est plus ou

moins journaliste». Elle choisira une autre forme de communication et de témoignage. Vers 12 ou 13 ans, elle commence le théâtre dans la troupe de son village où, comme elle est grande et qu'il n'y a pas assez de garçons, on lui confie le rôle de Cyrano. «C'est la première chose que j'ai jouée, un coup de foudre, se souvient-elle. Notamment dans le rapport aux mots. J'ai aussi découvert là des amitiés, un rapport aux autres qui devenait possible. Très vite, il a été clair que je voulais mettre le théâtre au centre de ma vie.»

Son passage par la troupe Acrylique junior d'Evelyne Castellino la conforte dans son choix. Outre l'exigence, elle y apprend des «choses qui sont essentielles». Après avoir suivi la filière préprofessionnelle au Conservatoire de Genève, elle entre en 2010 à la Manufacture, la Haute École des arts de la scène, à Lausanne. Le point de départ d'une carrière professionnelle qui s'annonce prometteuse. Quand on l'interroge sur ses maîtres, Lola Giouse préfère le terme de compagnons ou d'amis de travail. Et parmi les moments forts de son apprentissage, elle évoque une remarque du comédien et metteur en scène Jean-François Sivadier à propos de sa manière de bouger, et de beaucoup bouger les bras. «Il y a des gens qui le supportaient mal. Lui m'a dit: «Mais c'est toi. Ton corps t'aide à lutter pour essayer de dire, c'est généreux.» Et j'ai décidé que c'était désormais ainsi que j'allais l'envisager.»

Son look androgyne, une richesse

Avec sa voix grave toujours au bord de l'émotion et son look androgyne - un qualificatif qui revient inmanquablement quand on l'évoque et qu'elle voit comme une richesse - Lola Giouse a séduit tant le public que les professionnels. Certains se souviennent de sa performance dans le spectacle «Perdre son sac» de Pascal Rambert mis en scène l'an dernier par Denis Maillefer à La Comédie de Genève. D'autres ont reconnu sa voix dans «Boîte noire - Théâtre-fantôme pour 1 personne» de Stefan Kaegi présenté en juin au Théâtre de Vidy. Début 2020, elle est apparue très garçonne dans «Small g» de Patricia Highsmith mis en scène par Anne Bisang. Et la voici maintenant elle-même metteuse en scène.

Plus qu'une rupture, elle y voit une continuité. «On peut être créateur dans une pièce sans la mettre en scène. Il existe toujours un endroit de réflexion, une prise de responsabilité pour le comédien. On est tous responsables de ce que l'on montre. Quand je dirige Géraldine Dupla et Simon Hildebrand dans «This Is Not a Love Song», j'essaie de leur exprimer au plus près ce que j'ai envie qu'on dise ensemble. Et c'est bouleversant de voir ses nœuds intimes, ses questionnements, son trouble partagés par d'autres. Du coup, pour moi, c'est un peu la même chose que jouer, parce que jouer c'est essayer de dire le plus précisément possible une chose de fait impalpable.»

Lola Giouse revendique l'ambiguïté, la non-finitude, la possibilité de concevoir l'identité comme



Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura
1003 Lausanne
021 349 49 49
<https://www.lematin.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 79'900
Parution: hebdomadaire



Page: 10
Surface: 76'751 mm²

Ordre: 1077446
N° de thème: 375.038

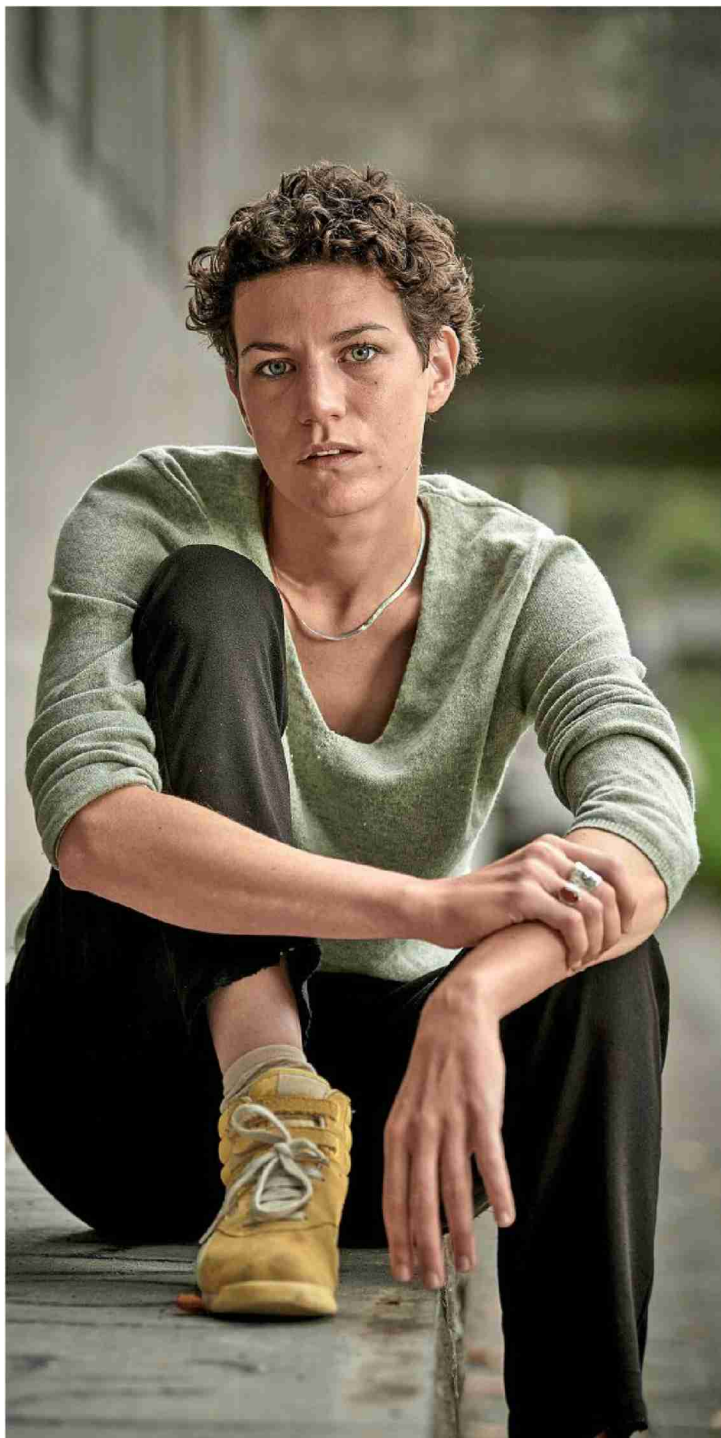
Référence: 78445945
Coupure Page: 2/2

un voyage et de constamment se réinventer. Son métier l'aide à vivre. Il ne la coupe ni du réel, ni de l'engagement politique. «Je n'aime pas le théâtre militant ou à message, précise-t-elle. Le théâtre, pour moi, doit rester l'endroit du doute. En revanche, dans ma vie, j'ai pas mal d'engagements. Et à plusieurs échelles, que ce soit pour le droit d'asile, aux côtés des «gilets jaunes» ou au sein d'un groupe de réflexion sur nos conditions de travail.»

À l'occasion de ses tournées, la jeune comédienne a par ailleurs constaté «que l'on se met à consommer l'art comme l'alimentation et qu'est en train de se développer une sorte de goût McDo du théâtre européen, voire mondial». D'où son souci d'inventer avec sa compagnie d'autres façons de «bosser ensemble», et de réfléchir à ce qu'on peut dire et faire sur un plan peut-être plus local, mais tout aussi indispensable et stimulant.

À VOIR

«**This Is Not a Love Song**», mise en scène Lola Giouse, avec Géraldine Dupla et Simon Hildebrand, terrasse de La Réplique, café du Théâtre Saint-Gervais, Genève, du 6 au 11 octobre. www.saintgervais.ch



Lola Giouse: «Je n'aime pas le théâtre militant ou à message. Le théâtre, pour moi, doit rester l'endroit du doute. René Ruis